

« Il y eut les séries « Homme de peu » auxquelles j'allais consacrer 15 ans de ma peinture, l'idée commune à toutes ces toiles, le fond noir comme trame, le plus neutre possible et ensuite ce visage, ce corps comme une résurgence de la vie. Aujourd'hui depuis 4 ans, j'aborde la série « palimpsestes », le fond a un rôle beaucoup plus premier : c'est lui qui structure la toile, ensuite de nouveau un visage apparaît mais son rôle est légèrement différent, il peut tendre maintenant vers l'abstraction, c'est l'ensemble de l'oeuvre qui a un sens.

Vision toute personnelle d'une certaine forme d'esthétisme, ma peinture n'existe que pour nous renvoyer à notre propre vision de la vie. Fin inéluctable qui imprime une deuxième empreinte jusque dans le visage d'un être."

Jacques HARBELOT

Les multiples visages de Jacques Harbelot

Que ce soit cette gouache de 1979, seule oeuvre rescapée de son oeuvre de jeunesse ou bien sa série « gueules ouvertes » ou encore « homme de peu » et maintenant « palimpsestes », la représentation du visage dans l'oeuvre de Jacques Harbelot est omniprésente, voire quasi obsessionnelle .

« Et pourquoi ne faudrait-il pas qu'un visage telle une écriture primitive ressurgisse du vide ? » écrira-t-il dans sa monographie

Le visage, vecteur de nos émotions, élément de mémorisation de l'autre jusque dans son souvenir, parle de la vie, de l'autre, des autres et peut-être de nous-mêmes tout simplement.

Dans sa série « homme de peu », le travail de Jacques Harbelot tel une introspection tend vers la forme primitive au delà des apparences, sans artifice et nous invite à une réflexion sur ces visages qui, en devenant de plus en plus des crânes, deviennent pluriels. Seule reste l'essence même du visage. Les fonds noirs lisses qui viennent encercler ces visages en accentuent leur profondeur.

Dans sa série « palimpseste », le geste s'inverse et se libère, les fonds travaillés en premier à l'huile et la poudre de marbre apportent la matière, puis le trait se modifie, se synthétise et vient s'inscrire dans un second temps faisant apparaître un visage parfois à la limite de l'abstraction laissant au spectateur la liberté de l'interprétation. Mais le visage ou les visages sont toujours là, gardiens de notre mémoire et témoins de la vie.

M.H

E xpositions



Exposition Grand Palais - Paris

- 2004 Première exposition personnelle « *Gris* » Galerie le Clos des Cimaies
St Georges du Bois (France)

- 2006 Salon de Mai (Paris - France) « *Les personnages* »
Exposition collective à Hokkaido et Tokyo (Japon)
puis collective franco-japonaise à Paris (France)

- 2007 Exposition « *Les gueules ouvertes* » à l’Arsenal (La Rochelle - France)

- 2008 Salon de Mai (Paris - France)
Exposition Galerie le Clos des Cimaies à St Georges du Bois (France)

- 2009 Exposition « *Gravures* » Galerie Eva Doublet à St Georges du Bois (France)
Exposition au Grand Palais - Salon Comparaison (Paris - France)

- 2010 Exposition au Grand Palais - Salon Comparaison (Paris - France)
Exposition personnelle « *Visages* » à Nantes (France)
Exposition personnelle « *Visages* » à Fontenay le Comte (France)
Exposition « *Dessins* » avec Marc Petit Galerie le Clos des Cimaies
St Georges du Bois (France)

- 2011 Exposition personnelle « *Hommes de peu* » Galerie le Clos des Cimaies
St Georges du Bois (France)
Exposition au Grand Palais - Salon Comparaison (Paris - France)

- 2013 Exposition personnelle « *No man’s land* » à St Georges du Bois (France)
Exposition collective Galerie Schwab à Paris (France)

- 2016 Exposition personnelle « *Palimpsestes* » Galerie le Clos des Cimaies
St Georges du Bois (France)
Exposition personnelle « *Palimpsestes* » à New-York (USA)

- 2018 Exposition personnelle « *Palimpsestes* » Galerie Lillebonne à Nancy (France)

- 2019 Exposition « *Palimpsestes* » avec Marc Petit Aerial Galerie à Mimizan (France)

La presse en parle

REGARD

REGARD

JACQUES HARBELOT

Palimpseste



Jacques Harbelot est né en 1961 à Troyes.
Il vit et travaille à Saint-Georges-du-Bois (17).
Il a réalisé plusieurs séries telles « Cènes »,
« Crucifixions », « Visages », « Amoncellements »,
« Hommes de peu », « No man's land ».
Il présente cette fois une série intitulée « Palimpseste ».

Des visages émergent de la nuit des temps, comme autant de palimpsestes sur lesquels s'écriraient inlassablement l'histoire de l'humanité.

Visages anonymes aux grands yeux pétris d'ombre, scintillant de mille reflets des siècles passés, que l'écriture de Jacques Harbelot – sa manière de jouer des vides et des pleins, son trait instinctif – vient inscrire dans un espace monochrome, les parant d'une indubitable intemporalité.

Un travail qui tend vers l'épure, qui parvient à exprimer en quelques touches, en quelques lignes, la quintessence de notre humaine condition.

< LD

Exposition visible au Clos des Cimaises,
Saint-Georges-du-Bois (17),
du 26 mars au 2 mai 2016.

Les multiples visages de Jacques Harbelot à New York

Par **French Morning** - 27 septembre 2016



Chez **Jacques Harbelot**, le visage est une obsession. Il en a fait une série d'oeuvres, "Palimpsestes", visible à la galerie S.Artspace jusqu'au dimanche 2 octobre.

Originaire de Troyes, cet artiste n'a jamais montré son travail à New York. Pour cette série, il a travaillé le fond de l'image avant d'y peindre des formes noires aux allures de crâne ou de visage. L'exposition avait déjà été présentée en avril à la galerie le Clos des Cimaies (St Georges du Bois). Le Français, ancien dirigeant d'une société de communication arrivé à la peinture à 40 ans se spécialise dans des oeuvres grand format. Ses "personnages" fantomatiques, censés évoquer notre mortalité et la mémoire, lui ont valu d'être invité au sein du collectif d'artistes Salon de Mai et exposé au Japon.

Agenda

Du Mardi 27 septembre 2016
Au Dimanche 2 octobre 2016

« Palimpsestes »

Jusqu'au dimanche 2 octobre

S.Artspace Gallery, 345 Broome St

JACQUES HARBELOT



Sans titre, huile sur toile, 222 x 55 cm (2009)

À l'image de nombreux artistes engagés dans ce fameux processus de «défiguration» (on pense bien entendu à Antoine Correia ou Olivier de Sagazan, cf. Miroir de l'Art n°12), Jacques Harbelot développe une oeuvre qui interroge l'humain et ouvre à la peinture un champ d'introspection quasi infini. Parfois traités en techniques mixtes, mais le plus souvent admirablement peints à l'huile, ses tableaux offrent du «paysage» humain une vision hallucinée et quelque peu désespérée. L'homme y est solitaire et face à son insondable destin. Il souffre mille morts. C'est un long cri inarticulé mêlé d'incompréhension qui nous arrive en pleine face. Les sujets sont le plus souvent représentés sur fond obscur, et leur présence au premier plan tient d'une sorte d'apparition fantomatique, une résurgence douloureuse... Sans doute sont-ce là des doubles, les fantômes peints de nos peurs irraisonnées. Puisque l'artiste est une chanterelle qui vibre, avant l'instrument tout entier, aux moindres variations du temps et de l'espace, sur sa toile s'imprime, quelque fois presque malgré lui, les ombres d'un monde qui nous dépasse et nous effraie par sa démesure. Jacques Harbelot a capté au plus profond de l'âme humaine ce qui se terre sous les couches très minces de civilisation. Voici une oeuvre dérangeante, sans doute, austère et lyrique à la fois, une oeuvre forte qui absorbe et «impressionne», une oeuvre qui ne «brosse pas dans le sens du poil» et qui vous place au coeur de l'insondable mystère humain.

L.D

Q quelques dates

- 1961 Naissance à Troyes (France) le 18 juillet
- 1983 Ecole de gravure (section burin) à Paris (France)
1984 le burin devient le prolongement de la main, le trait ne peut être effacé,
beaucoup d'heures d'apprentissage pour qu'enfin le trait ne soit que
le reflet direct de la pensée
- 1986 Mariage avec Mathilde, suivront la naissance de leurs 3 enfants
- 1987 Choc devant une toile de Rebeyrolle
- 2000 Mort de son père
- 2002 Première rencontre avec John Christoforou, son regard sur la peinture de
J.Harbelot sera déterminant. Suivront de nombreuses rencontres artistiques
avec Frank Wohlfart, Marc Petit, Jean Louis Foulquier, Lydie Arickx, Franta...
- 2004 Première exposition personnelle
- 2010 Premier voyage à New-York, sous le charme immédiat de cette ville, un rêve
revenir y exposer
- 2011 Sortie de sa première MONOGRAPHIE J.HARBELOT
- 2016 Première exposition à New-York !